

Statement

Minister for
International
Trade



Déclaration

Ministre du
Commerce
extérieur

90/54

SOUS RÉSERVE DE MODIFICATIONS

NOTES POUR UNE ALLOCUTION

PAR LE MINISTRE DU COMMERCE EXTÉRIEUR,

JOHN C. CROSBIE,

À UN DÉJEUNER OFFERT AU

SECRÉTAIRE AU COMMERCE DU MEXIQUE,

MONSIEUR JAIME SERRA

ÉDIFICE LESTER B. PEARSON (OTTAWA)

Le 25 septembre 1990

Monsieur le Ministre, Mesdames et Messieurs,

C'est avec grand plaisir que je souhaite à nouveau la bienvenue à Ottawa à notre voisin nord-américain, M. Jaime Serra, Secrétaire au Commerce du Mexique.

La visite de M. Serra vient à point nommé. Comme vous le savez tous, j'ai annoncé hier à la Chambre des communes que le Canada avait décidé d'entreprendre des discussions trilatérales sur le libre-échange avec les États-Unis et le Mexique en vue de créer un grand marché libre nord-américain de plus de 350 millions de consommateurs.

Ce matin, M. Serra a, paraît-il, eu une rencontre fructueuse avec les membres du Comité permanent des Affaires étrangères et du Commerce extérieur de la Chambre des communes, à qui il a parlé de l'initiative commerciale du Mexique et des débouchés que cela va créer pour nos deux pays.

Avant de traiter de façon plus détaillée de cette initiative très intéressante, j'aimerais la replacer dans le contexte approprié en relevant certains faits récents de nos relations commerciales avec le Mexique.

Le Canada et le Mexique ont réalisé d'importants progrès au niveau de l'intensification de nos relations commerciales au cours de la dernière année. En janvier, le Canada tenait la 7e réunion du Comité ministériel mixte Canada-Mexique à laquelle participait M. Serra ainsi que plusieurs de ses collègues. Ces réunions ont servi à préparer la visite au Mexique du Premier ministre en mars.

Pendant la visite de M. Mulroney au Mexique en mars dernier, nos relations se sont encore resserrées grâce à la conclusion d'importants accords bilatéraux dans de nombreux domaines, notamment l'administration des douanes, l'agriculture et le bétail, les forêts, l'environnement, le tourisme et les taxes.

En avril, j'ai dirigé une mission commerciale au Mexique et j'ai rencontré M. Serra pour parler des échanges commerciaux entre le Canada et le Mexique, ainsi que de l'évolution des négociations commerciales multilatérales de l'Uruguay Round qui se déroulent actuellement à Genève sous l'égide de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT).

Le 12 juin, j'ai rencontré M. Serra à Montréal pour discuter de nos relations commerciales croissantes et pour le consulter au sujet de la déclaration faite par le Président Salinas à

Washington le 10 juin, annonçant que le Président Bush avait accepté la requête du Mexique d'explorer la possibilité que les deux pays en viennent à conclure un accord commercial détaillé.

En vue de se préparer à ces négociations, le Président Salinas a donné instruction à M. Serra de travailler avec la Représentante au commerce des États-Unis, Mme Carla Hills, pour:

entreprendre les consultations et les travaux préliminaires requis en vue d'entamer de telles négociations, conformément aux procédures internes des deux pays, et de faire rapport aux deux Présidents aussi rapidement que possible, et de toute façon avant leur prochaine réunion de décembre.

Le fait que M. Serra se soit rendu à Montréal pour me rencontrer tout de suite après la visite officielle du Président Salinas à Washington traduit bien le degré élevé de consultation, de courtoisie et de confiance qui caractérise nos relations.

La semaine suivante, j'ai rencontré les membres du Comité consultatif sur le commerce extérieur et je me suis présenté devant le Comité permanent des Affaires étrangères et du Commerce extérieur pour y discuter de l'initiative commerciale du Mexique.

J'ai déclaré alors que le Canada n'avait pas encore pris de décision quant à sa participation à l'initiative mexicaine et que nous profiterions des mois d'été pour consulter les provinces et les représentants du monde des affaires et des syndicats, et pour mener des études portant sur les options ouvertes au Canada. J'ai également indiqué que nous devrions prendre une décision en septembre sur notre participation éventuelle à ces pourparlers commerciaux.

Le ministre Serra a diligemment terminé ses travaux préliminaires. À la réunion de la Commission ministérielle États-Unis-Mexique, qui a eu lieu à Washington le 8 août, il fut annoncé que le Président Bush se proposait de demander au Congrès au début de l'automne de pouvoir entreprendre des négociations, et que celles-ci pourraient commencer vers la fin du printemps prochain.

La question de la participation du Canada aux discussions a fait l'objet d'amples débats et reportages au Canada depuis qu'on a laissé entrevoir la perspective d'un accord de libre-échange entre les États-Unis et le Mexique, au printemps dernier. Nous avons attentivement écouté les points de vue des provinces, des entreprises et des syndicats, de même que ceux d'universitaires et de journalistes distingués, dont beaucoup se sont joints à nous aujourd'hui pour ce déjeuner.

Il y avait clairement consensus. Le point de vue majoritaire était que le Canada devait participer dès le départ aux entretiens sur le libre-échange engagés sur l'initiative commerciale historique du Mexique.

Nous nous réjouissons de l'initiative commerciale et de l'engagement du Mexique à favoriser la croissance et à améliorer le niveau de vie par des politiques économiques ouvertes et extraverties, surtout dans les domaines du commerce et de l'investissement.

Ces dernières années, le gouvernement mexicain a grandement modifié ses règlements à l'importation et sensiblement réduit ses droits de douane et les autres obstacles posés au commerce. Cela surtout depuis que le Mexique a adhéré au GATT, en 1986.

Et la semaine dernière, le ministre Serra a annoncé que le Mexique et le Chili signeront un accord de libre-échange le mois prochain. Il a alors déclaré que, bien que le commerce actuellement mené entre les deux pays soit relativement modeste, "ce commerce a un potentiel énorme."

Les Mexicains ont nettement une vue prospective et le Canada entend travailler étroitement avec le ministre Serra et ses collaborateurs alors qu'ils développent leur économie et qu'ils relèvent le niveau de vie par des politiques progressistes.

Le Mexique et le Canada comprennent que, pour prospérer, ils doivent développer une économie de marché pouvant soutenir la concurrence dans l'économie mondiale. Nos deux pays comprennent que l'économie mondiale n'est plus un concept. Elle est vite devenue une réalité.

Dans les dernières années, le gouvernement mexicain a mis en place plusieurs grandes mesures visant à renforcer l'économie nationale. J'ai déjà mentionné la décision historique d'adhérer au GATT en 1986, initiative que le Canada a très bien accueillie.

De plus, les politiques économiques du gouvernement mexicain ont déjà permis de réduire le taux d'inflation annuel, le faisant passer de plus de 150 pour cent à 20 pour cent. Dans le rapport annuel qu'il a récemment publié, le Fonds monétaire international félicite le Mexique d'avoir fait des efforts réels pour gérer sa dette de façon responsable.

Ces initiatives et d'autres réformes ont ouvert d'importantes possibilités aux exportateurs et investisseurs canadiens, et ont ouvert la voie à un accroissement du commerce Canada-Mexique.

Avec un marché dynamique de plus de 80 millions de consommateurs et un gouvernement engagé envers la réforme de l'économie, le

N'oublions pas que le Mexique est déjà notre principal partenaire commercial en Amérique latine. Le commerce entre nos deux pays a dépassé 2 milliards de dollars l'an dernier, soit un accroissement de 25% par rapport à 1988.

Les exportateurs canadiens n'ont pas tardé à saisir les nouvelles possibilités qu'offre le Mexique. Dans les six premiers mois de cette année seulement, nos exportations au Mexique se sont accrues de plus de 20 pour cent. L'accroissement des ventes canadiennes au Mexique a été attribuable à d'importantes expéditions de produits divers comprenant du matériel de communication, des composantes d'automobile et des produits agricoles transformés.

Nous croyons que la dynamique économie mexicaine ouvre à nos exportateurs de nouvelles perspectives fort intéressantes, surtout dans les domaines des biens d'équipement, des composantes et pièces technologiquement sophistiquées, et des matières industrielles de haute qualité. Nous prévoyons que nos échanges bilatéraux avec le Mexique doubleront et qu'ils représenteront 5 milliards de dollars par année dans les années 1990.

Les Mexicains ont fait clairement savoir qu'ils apprécient notre technologie concurrentielle. Par exemple, Northern Telecom a récemment remporté un contrat pour la fourniture de matériel central de commutation pour téléphones cellulaires, matériel que le Mexique utilise pour moderniser son infrastructure de communications. Dans les six premiers mois de cette année, les exportations canadiennes de matériel téléphonique ont conséquemment quintuplé, passant de 5 millions de dollars pendant la même période en 1989 à plus de 25 millions de dollars.

Le Mexique et le Canada ont une autre chose en commun: ils ont tous les deux une frontière avec les États-Unis. Comme c'est le cas pour le Canada, le commerce avec les États-Unis est essentiel à la prospérité économique du Mexique. Les échanges bilatéraux du Mexique avec les États-Unis sont évalués à quelque 50 milliards de dollars alors que nos échanges bilatéraux avec les États-Unis représentent environ 200 milliards de dollars.

Étant donné l'énorme volume du commerce entre nos trois pays, il est raisonnable que le Canada, les États-Unis et le Mexique poursuivent ensemble des discussions commerciales trilatérales en vue de créer un libre marché nord-américain de plus de 350 millions de consommateurs.

Malgré leur participation à ces discussions trilatérales, le Canada et le Mexique restent fermement engagés envers le système commercial multilatéral du GATT et s'efforcent tous deux d'assurer le succès du Cycle d'Uruguay, qui s'achèvera plus tard dans l'année.

La libéralisation du commerce est depuis longtemps un élément clé de notre succès économique. Nous avons profité de notre appartenance au GATT, et nous avons activement participé à tous les précédents cycles de négociations sur la libéralisation du commerce multilatéral. Ces discussions trilatérales complètent nos nombreuses autres initiatives visant à assurer la compétitivité du Canada dans une économie mondiale de plus en plus ouverte et interdépendante.

Et où cela nous mène-t-il?

Dans nos discussions récentes avec le Mexique et les États-Unis, nous avons tous convenu que le Canada devrait participer aux consultations visant à établir la base de négociations subséquentes sur un arrangement de libre-échange entre le Canada, les États-Unis et le Mexique.

Dans ses lettres aux Présidents Salinas et Bush, le Premier ministre Mulroney a mentionné l'intérêt du Canada à participer, avec le Mexique et les États-Unis, aux négociations sur un accord de libre-échange nord-américain qui avantagerait les trois pays.

Au cours des prochains mois, nous allons chercher à déterminer quels seront l'ampleur, les éléments et les modalités de ces négociations. Je suis convaincu que cet exercice sera fructueux et montrera qu'il est possible de conclure un accord mutuellement avantageux. Quant aux négociations proprement dites, elles ne devraient pas commencer avant le printemps prochain.

Dans les prochains mois, nous entendons poursuivre des consultations larges et ouvertes pour nous assurer que le Canada est bien préparé pour les négociations qui devraient commencer l'an prochain, après l'achèvement des négociations au GATT.

Le fait que ce soit la troisième visite que le ministre Serra effectue au Canada cette année illustre son solide engagement personnel envers notre relation. Nous espérons qu'il appréciera le reste de sa visite au Canada et qu'il fera un bon voyage de retour.

Je voudrais encore une fois remercier le Ministre et sa délégation de nous avoir honorés de leur présence. Nous comptons bien collaborer avec eux, dans les prochains jours, pour relever les défis posés par l'édification du marché libre le plus important au monde. Je vous remercie.